Portfolio

Laure Gonthier
www.lauregonthier.ch

modeler//filmer//cuire//gratter//enregistrer//brûler//
prendre l'empreinte//transmettre//explorer//émailler//
conter//faire apparaître//faire disparaître//

Icon

Plaques réfractaires émaillées, décalcomanie.
Impression sur textile, Néon, métal, 290/120/140cm, 2022

Icon est un hommage au matériau terre, à la transformation grâce au feu de l'argile en céramique.
A l'origine de ce projet il y a la fascination des différents états de l'argile, celle des savoir-faire et de leur transmission qui précèdent la pratique consciente des gestes et des positionnements artistiques.
Icon évoque également « le non faire », la simple observation des étapes de la transformation de l'argile au contact de l'eau et du feu.
Les photographies de l'argile crue déposées en décalcomanie sur des plaques d'enfournement émaillées sont présentées comme des portraits, des instants donnés du jeu de la manipulation de l'argile dans l'atelier.
En troublant les échelles et les perceptions tactiles, j'évoque la puissance de la relation à l'imaginaire que le travail de la terre convoque au quotidien et le fait que le matériau dénué de toute intention de pratique virtuose peut accompagner les rêveries.
Imprimé sur un textile, le feu, même s'il est aujourd'hui peu visible dans nos pratiques de la céramique, demeure pourtant l'élément essentiel qui définit la nature même de celle-ci.
Ce projet aborde la nostalgie de ce qui n'est plus, la mémoire des choses, une forme de deuil où la matière est en constante transformation.

Avec le soutien du canton de Vaud

Exposition «Melting Pot» MAhN Neuchâtel 2022

A chaque respiration, elle n'est plus tout à fait la même

Vidéo et son 6'20 loop

Plan fixe
Elle respire
La symétrie hexagonale de la glace a permis la vie
La glace fusionne en eau
H2O
Les liaisons hydro-géniques se brisent
Les molécules d'eau gelées qui flottaient à la surface vont à nouveau s'entremêler à la masse de l'écosystème du lac
Elle inspire
O2
Garder la trace du paysage vécu
Devenir un corps d'eau
Transformation
Fluidité
Les morceaux de glace s'entrechoquent
Le souffle nous anime, le souffle est désir, désir de vie relier au corps, le corps en devenir de mort
Chaque respiration est un micro évènement
Le lac est vivant
Elle respire
Échanges gazeux
Respirations cellulaires
Absorption
Son souffle s'intensifie, il devient multiple
Tension
Expiration
CO2
Échanges fluides
Le mouvement des vagues accélère la transformation
Mon imaginaire s'y engouffre
A chaque respiration elle n'est plus tout à fait la même

00:02
18:51

Combe-Noire

vidéo 7’50” installation mix-média, 2021-22

Combe-Noire est un travail sur le geste dédié à la matière, une exploration d’un rapport au monde, à la mémoire et au deuil.

Un jour de novembre au lieu-dit la Combe-Noire dans le Jura, j’ai enregistré une bande sonore de ma perception de ce lieu familier. Je produis des sons avec mon corps et les éléments trouvés sur place. J’y décris le paysage qui m’entoure, mes perceptions sensorielles, mais aussi des souvenirs.

Puis j’ai collecté des végétaux, et les ai brûlés.

La vidéo montre les cendres recevant les vibrations de la bande son. L’enregistrement reste secret pour le public.

Combe-Noire montre ainsi les résidus de ce rituel; une vasque contenant les cendres, la vidéo silencieuse des cendres qui vibrent, ainsi que des extraits choisis de la bande sonore, imprimés sur papier, que les cendres ont reçu.

Avec ce projet je questionne ma relation à la matière, aux vivants, à notre environnement partagé et à notre porosité.

Est-ce que la vibration du son de ma voix peut donner forme à une matière? Brûler, est-ce un geste artistique en soi? Quelle est la place du rituel dans nos pratiques artistiques contemporaines?

page suivante: CACY Centre d’Art contemporain Yverdon, 2022

La tendresse des pierres II

Porcelaine et néon, de 30 à 70 cm, 2015, Prix de l'encouragement à la relève Pro Helvetia

Lors d'une résidence à Jingdezhen en Chine en collaboration avec les artisans locaux j'ai moulé des rochers de kaolin, récolté dans les carrières des environs. Le Kaolin étant la matière première de la porcelaine. Ces moules ont ensuite été transformés, taillés, grignotés, par différents outils, modifiant ainsi chaque tirage de rochers en porcelaine et ceci jusqu'à ce que le moule ne soit plus utilisable car ses parois sont devenues trop fines, «l'augmentation» de ces rochers s'achève alors.

C'est l'intervention de l'homme sur la nature qui est évoquée avec ce projet, le geste reste visible, il modifie l'état d'origine pour donner à voir autre chose.
Avec ce projet, nous avons, avec les artisans locaux, poussé les limites du matériau porcelaine et questionné ses techniques de fabrication.
En résulte une famille d'objets lumineux, les néons formés définissent ainsi un espace «géographique » où le regard s'accroche sur les empreintes laissées par l'intervention de l'outil.

page suivante: 250/60cm

Xenobiotic

Installation vivante / Vidéo et son loop 4’40, 2022-23

Xenobiotic est un projet en deux volets : Une installation in situ dans les jardins familiaux du quartier de sous-Géronde à Sierre, et une vidéo archivant cette installation.

Le quartier de sous-Géronde et ses jardins familiaux font face à l’ancienne usine d’Alusuisse de l’autre côté du Rhône.
Ce projet est né de mon observation du soin des habitants.es pour leurs jardins malgré la pollution des sols cultivés.

Je suis intervenue sur un petit chemin qui surplombe les jardins et qui fait face à la friche industrielle d’Alusuisse. Au cours du siècle dernier, l’immense scandale de la contamination au Fluor dû à la fabrication de l’aluminium par électrolyse a secoué la région.

Xenobiotic est un compost recomposé, une nature morte faite de fruits et légumes à différents stades de décomposition dans lequel j’ai placé des céramiques. Ces différents éléments sont parfois recouverts de cristaux de sel que j’ai fait pousser directement sur les végétaux et les artefacts en céramique, un geste de vain de retenir le vivant.
Cette installation vivante joue des codes de la nature morte, mais elle évoque également un autel, une offrande, un geste de soin à la terre polluée.

Je me suis intéressée au potentiel narratif que pouvait engendrer ce « compost offrande » et une bande sonore diffusée sur place.
Les textes de la pièce sonore sont inspirés d’une part, d’un rapport scientifique sur l’écotoxicité du fluor dans les écosystèmes, et d’autre part de phrases plus intimes, avec l’intention de comprendre ce qui est, en m’incluant dans la masse organique du vivant. Cet enregistrement contient également un paysage sonore relatif à la science-fiction mêlant des sons organiques et électroniques.

Cette intervention a été filmée, elle existe maintenant sous forme d’un plan fixe, un tableau vivant, où uniquement les insectes sont en mouvement.

ci-contre: détail de l’intervention dans les jardins de sous-Géronde

Texte de la pièce sonore

Mise en son en collaboration avec Benoît Meylan

Tissu calciné

L'alumine est dissoute dans un bain de cryolithe

Fluorure

Agent anabolisant / Prolifération cellulaire / Dégradation microbienne / Concentration millimolaire

Interpénétration

Mécanisme de respiration par inhibition des enzymes associées

Au-delà, au-dedans ou juste à la surface. Mes interstices dégoulinent

J'absorbe, je suis le puit principal, matière organique

Inhibiteur enzymatique

Les ions sont transportés aux deux électrodes
2 Al2O3 + 3 C = 4 Al + 3CO2

Bioaccumulation

Racine feuille tige bulbe, les fluides contaminés circulent, de la plante au sol, du sol à la plante

Matrice solide

Absorption

La lente circulation des matières et des jus

Contamination

Nécrose de la pointe et des bords des feuilles

Au-delà, au-dedans ou juste à la surface. Mes interstices dégoulinent

J'absorbe, je suis le puit principal, matière organique

Fluorure double d'aluminium et de sodium

Pompe à proton / Acide fluoridrique HF / Protéines transmembranaires

Le sol est mémoire, tu es couchée dessous la terre, tu es humus

Inhibiteurs enzymatiques

Racine Feuille tige bulbe
Les fluides contaminés circulent, de la plante au sol, du sol à la plante

Puceron / Phloème / Larve

Les composants chimiques se déposent, tombent doucement sur tout ce qui vit au sol et en dedans du sol

Fluorure double d'aluminium et de sodium

Insectes hémiptères

Composé hydrophobe

Bauxite

Egarée dans un long et sourd rêve chimique

950 °c

Alumine calcinée

2 Al2O3 + 3 C = 4 Al + 3CO2

Électrolyse

Au-delà, au-dedans ou juste à la surface. Mes interstices dégoulinent

J'absorbe, je suis le puit principal, matière organique

Haut / installation in situ jardin du quartier de sous-Géronde Sierre, 2022
Bas / installation vidéo et son, Manoir de Martigny, 2023

What happens to the dream when the dreamer dies?

Publication, textes, images, 37 pages, 2023

Ce recueil est un agencement ouvert de textes, pas une machine logique où des histoires vraies ou fabulées s'enchevêtrent. Je tente d'éclairer, à la façon d'une cueilleuse de champignons, les processus créatifs à l'œuvre, le compostage des mémoires, des évènements, des idées et des perceptions.

Ce tissu de texte, je l'ai souhaité à l'image du compost qui mûrit et dont les jus nourrissent le sol qui devient substrat pour fertiliser d'autres histoires.
Le compost comme trame pour abor- der des sujets en lien avec la trans- formation de la matière, l'imaginaire lié aux matériaux, mais aussi la notion de geste dédié, de porosité inter-es- pèce et de deuil.
Je navigue dans ma pratique, qui est dès les tout premiers souvenirs de ma petite enfance étroitement liée au faire, à la matière et à l'imaginaire. Le geste imprimé dans la matière, la chimie que l'on retrouve dans la cui- sine et la céramique ont nourri et ont posé les bases de ma manière d'être au monde.
Ici l'écriture devient une matière à explorer, les récits enflent et se dé- ploient. Tout au long de la rédaction de ces pages j'ai mis en place un pro- tocole d'allers-retours entre oralité et écriture, c'est devenu un terrain de jeu.
J'ai envisagé les mots comme une matière afin d'être dans la même pos- ture d'expérimentation que lorsque je travaille l'argile. Je cherche en faisant, me laissant guider aussi par le plaisir du toucher, et ici par celui des mots et des histoires en devenir. J'ai ob- servé la manière dont les récits qui se construisent peuvent se lisser, s'éro- der, se transformer et tisser des liens les uns avec les autres comme le ferait l'argile.
Après ces mots comme après chaque respiration ou après avoir pris délica- tement entre mes mains une feuille de fougère, je ne suis plus tout à fait la même. L'infra-ordinaire, la vie mais aussi la mort, la perte, le deuil, les his- toires racontées, les rêves, et tous les possibles qui auraient pu advenir mo- dèlent mon présent comme chaque goutte d'eau qui glisse sur le rocher en le façonnant.

Les textes s'articulent autour du dialogue What happens to the dream when the dreamer dies ? Un script pour une pièce audio, un dialogue où j'évoque la disparition, les notions de soin, de rituel et de présent épais.

Cartographie sonore

Le chagrin du Hibou

En collaboration avec Noé Cauderey
Photographie / céramique, 2021

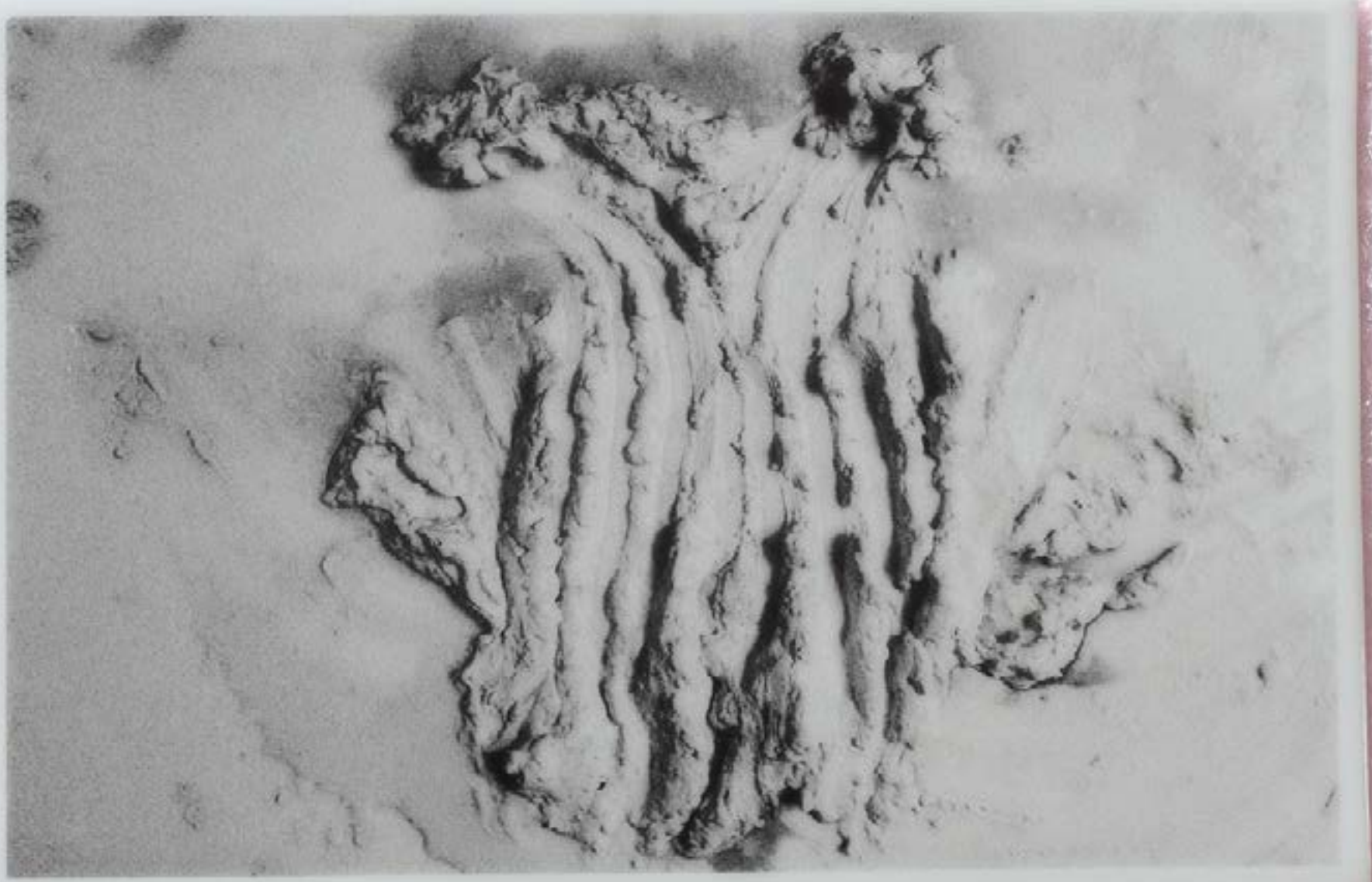
Proposition réalisée dans le cadre du projet « LOSE CONTROL NEVERENDING RHIZOME » Un système, une machine abstraite destinée à créer des oeuvres d'art par la mise en lien d'artiste. Avec le soutien de Pro Helvetia

Archives d’une exploration

Décalcomanies sur carreaux de porcelaine et céladon, 22/33/0.5 cm et 38/29/0.5cm, 2019

Dans le quotidien de l’atelier, il y a ces gestes que je répète pour recycler l’argile sèche; concasser, mouiller, pétrir, effriter, un espace d’expérimentation et et jeu.

J’ai photographié ces étapes de l’argile crue en transformation. Ces images sont ensuite imprimées sur des carreaux de porcelaine ramenés d’un voyage en Chine, comme les pages d’un carnet, où les empreintes, la trace de mes explorations sont archivées.



Les larmes de Vénus

Modelage, grès émaillé, flocage et marbre de 33/33/38 cm, 2014

ci contre: «Myriam»

Page suivante: «Marta»

Objets de fondation

Dimensions variables, de 7cm à 40cm, modelage, grès émaillé, 2016 à ce jour

Une quarantaine de sculptures en grès recouvertes de terre sigillée et de différents émaux noirs à l'aspect satinés ou brillants forment ma collection d'objets de fondation.

Chaque objet est un signe essentiel, seul nécessaire à sa définition. Ils sont autant d'éléments extraits de ma propre mythologie, ils font appels à ma mémoire, aux images et aux archétypes qui m'ont façonné. Ils sont reliques animales, éléments architecturaux, outils, végétaux, ornements ou objets trouvés. Une histoire sans fin que je modèle depuis 2016.

page suivante: Manoir de Martigny, 2023

Bye Bye Lilliehöök

Céramique, modelage, néon, photographie, cire et dessin, dimensions variables, avec le soutien de Pro Helvetia et le canton de Vaud, 2017-18
Exposition Galerie Kiss the Design Lausanne / Halle Nord Genève

Pour sa première exposition personnelle à la galerie Kissthedesign, Laure Gonthier présente la production de sa résidence en Arctique à bord d'un voilier au printemps 2017 avec l'association marémotrice.

Imprégnée des paysages enneigés du Spitzberg en Norvège, l'artiste vaudoise livre une série de céramiques intitulée « Peau de glace » évoquant les contours flous de l'écume et le tranchant de la glace. Toutes uniques, les délicates sculptures blanc neige incarnent la rencontre de l'eau et de la terre glacée.
Les éléments se déploient comme un fil rouge dans l'exposition. On le voit dans les expériences où l'artiste déverse différents liquides directement sur les morceaux de glace flottant à la surface de l'Océan arctique. Le résultat capturé en photographie rappele la fonte des glaces et la fragilité de son éco-système.

Pendant les longues semaines à naviguer sur le bateau Knut, Laure Gonthier, plutôt connue pour son travail de céramiste, s'est attelée à rendre la magie des extraits de la roche montagneuse dans des dessins à l'encre. Les reliefs de la montagne et de l'Iceberg structurent l'espace, où le ciel et la mer se confondent dans la blancheur du jour sans fin.
La technique de la céramique étant difficilement nomade, les pièces de Laure Gonthier se présentent comme un carnet de voyage a posteriori, basé sur un paysage fantasmé d'après souvenirs, à l'image de la pratique des peintres avant l'invention du tube de peinture. L'objet naturel ainsi détaché du réel est élevé au rang de fétiche. Ces petits morceaux partiellement reconstitués rendent aussi perceptible l'état vaporeux entre éveil et rêve, que l'artiste a vécu pendant les jours sans nuit de la résidence.

De son voyage, elle a également emporté le souvenir du chant des Bélugas, la nuit. Un cétacé dont la large gamme sonore inspirait souvent la sirène pour les marins. Les « Sirènes », qu'elle a produit spécialement pour l'exposition reviennent sur cette figure mythologique, qu'elle décompose sous la forme sexuée de coquillages vulvaires et de fétiches. L'exposition, dans sa multitude de matières, enregistre la trace de l'homme sur la nature. Fascinée par les carrières, Laure Gonthier prélève des extraits d'un paysage qui ne se reconstitue pas, pour le transposer dans un nouveau contexte.

Corine Stübi

page suivante: porcelaine, Achillée Millefeuille, paraffine, 54/47cm, puis suivante: Grès émaillé et flocage 38/19cm

Photographie, lait et glace

Grès émaillé, modelage, 50/28cm

page suivante: Halle Nord, Genève, Grès émaillé et Néon, 3.5m/1.5m

«Les sirènes», Grès émaillé, modelage, flocage, photographie

page précédente: Dessin à l'encre, partie 1 sur 5, 20/30cm

La tendresse des Pierres

Grès émaillé, modelage
156/70cm
Avec le soutien de la Bourse Ikea

Projet réalisé en résidence à l'EKWC (European ceramic work center) avec le soutien de Ikea Stiftung 2013.

«La tendresse des pierres» est un duo de sculpture en grès modelé.

Ce duo envisage le paysage comme un objet d'adoration, payasage domestiqué et transplanté, ces rochers dressés invitent à des rituels qui restent à définir.
Ils viennent évoquer les «éléments naturels» déplacés ou modifiés sur lesquels sont projetés des croyances universelles.

page suivante: work in progress, EKWC, 2013

Des espaces résiduels

Porcelaine, décalcomanie, plâtre, marbre, végétaux, paraffine, exposition collective « Ruines et Pixels » Espace culturel Assens 2020

«Treize carreaux de porcelaine, de plâtre, et de marbre comme autant de territoires rêvés par l'artiste Laure Gonthier : blancs, gris, parfois légèrement bleutés, et cotonneux comme ses souvenirs. Parmi eux, trois familles : les carrés de plâtre, eux, sont façonnés en bas-reliefs et évoquent pour l'artiste la maquette d'architecture et le paysage ; comme un point de départ pour explorer le thème de l'exposition Ruines et Pixels : des maquettes avec des jeux d'empreintes ; la marque de gestes dans la terre, transférés ensuite sur le plâtre coulé.
Ensuite, il y a les carreaux de porcelaine, recouverts d'un céladon vert-bleuté ramené d'un séjour en Chine. Des surfaces planes cette fois-ci, comme les pages d'un carnet, où sont imprimées des photographies des étapes ordinaires du travail de l'argile crue dans l'atelier.

C'est l'immuable fin du monde sur un fond blanc-bleu glacé. Dimension vaporeuse. Irréelle.
Treize carreaux pour suspendre le temps ou du moins pour capturer des instants de la matière ; pour documenter ou rendre visibles les étapes d'une construction. Treize formes ambiguës et à la fois une identité organique certaine : c'est le minéral, le végétal et la glace. Et puis il y a aussi l'humain : son lien avec le paysage ; la trace de l'outil, l'empreinte du corps, toujours. Pour Laure Gonthier, plutôt que l'idée, c'est d'ailleurs toujours le geste qui est le moteur ; sa répétition aussi ; la fabrique par explorations au fil des mois, guidée par la nature des matériaux. Un travail de la transformation donc, en accord avec le paysage changeant, de pleine nature, que l'artiste voit quand elle regarde par la fenêtre de l'atelier.
Une série d'œuvre qualifiée de primitive par Laure Gonthier, de par l'histoire millénaire de la céramique, sa dimension charnelle, et l'apparence brute qu'elle peut prendre aussi. A la fois, c'est un travail d'émancipation et d'appropriation par un recours à des techniques de sculpture anciennes que Laure Gonthier fait migrer vers des projets animés par des préoccupations et une esthétique absolument contemporaines.»

Clotilde Wuthrich

Jù

Modelage, porcelaine et flocage, dimensions variables de 40 à 85cm, 2011

Jù est une famille de sculpture en porcelaine réalisée en Chine à Jingdezhen lors d'une résidence en 2011. Cette déclinaison de formes est inspirée des outils céramiques d'artisans locaux. Ils sont ici agrandis, modelés, malmenés, transformés, avec l'idée de l'outil – corps ou organisme autonome.

Le changement d'échelle dérange, l'objet se rapporte ici au corps et non plus uniquement à la main. L'outil céramique n'est plus reconnaissable, il est forme évocatrice avec l'ambigüité d'une utilisation possible.

# Laure GONTHIER
(*1983) /// www.lauregonthier.ch /// lauregonthier@hotmail.com

Formation

2021/22 EDHEA, Master MAPS en cours
2010/11 HEAD, CERCCO, Diplom of Advanced student, DAS
99/2004 EAA Vevey, section céramique CFC

Bourses / Distinctions

2021 Bourse d'aide à la recherche artistique Canton de Vaud
2014 Prix de l'encouragement à la relève, Pro Helvetia
2012 Bourse Ikea, Zürich, pour une résidence de 3 mois à l'EKWC (European ceramic work center, Hollande)
2010 Bourse Ikea, Zürich, pour un projet à Jingdezhen Chine, et pour un DAS à la HEAD

Résidences

2021 Ergastule, éditeur d'art, Nancy, France
2017 Arctic Residency avec maremotrice, Svalbard, Norvège
2013 EKWC, S'Hertogenbosch, Hollande
2006-2011-2015 The Pottery workshop, Shanghai et Jingdezhen, Chine

Expositions Solo

2020
LA LOGE, les printemps carougeois, avec Vanessa Langer, (repoussée), CH
VILLA MOYARD, Morges, (repoussée), CH
2018
BYE BYE LILLIEHOOK, Galerie Kiss the design, Lausanne, CH
2015
LA TENDRESSE DES PIERRES, Milkshake Agency, Genève
2014
PARADISE LOST, Galerie In Situ, avec Nathalie Wetzel, Morges, CH
2013
INTERNAL INTERIORS avec Christoph Zellweger, OFF /space, GOODLIFE, Zürich, CH
Galerie Renée Duc, Parcours céramique carougeois, Genève, CH

Collectives (sélection)

2023
FRAGILITES REFUGES, Manoir de Martigny, CH
2022
MATERIA, Ferme des Tilleuls, Renens, CH
MELTING POT, MahN, Neuchâtel, CH
Melting Pot ou COMMENT CHANGER LE PLOMB EN OR, CACY, Yverdon, CH
ECOUTER LA TERRE, MUDAC, Lausanne, CH
SLOW START, Quartier Général, La Chaux-de-Fonds, CH
2021
LOSE CONTROL neverending Rhizome, projet virtuel en cours, CH
2020
RUINES ET PIXELS, Espace culturel Assens, CH
WILLIWOO, espace eeeeh, Nyon, CH
2019
NEVE, Musée de Charmey, CH
FANTASY ISLAND, centre d'art contemporain, Rapperswil, CH
LES NUITS POLAIRES, carte blanche théâtre de la Tournelle, Orbe, CH
2017
LES ARCHIVES DU FEU, Liveinyourhead, Geneva, CH
UNE LONGUE JOURNEE D'UN MOIS, Halle Nord, Geneva, CH
L'ENCEINTE, Espace 27 Kugler, parcours céramique carougeois, Geneva, CH
2016
LUMIERE & REFLEXION, Galerie Kiss the design, Lausanne, CH
HANGZHOU ceramic biennale, Hangzhou, CN
2015
LUXE, CALME & VOLUPTE, Musée Ariana, Genève, CH
SILENTE MOVIES, Frieze OFF, Londres, GB
2014
Ceramic Event 6, Bruxelles, BE
2013
MONTAGNES, Galerie In Situ, Morges, CH
58° PREMIO FAENZA, concours international, Faenza, I
Ceramica contemporanea Svizzera 2013, Musée d'Art de Mendrisio, CH
LES ENFANTS DE KHNOUM, Galerie Ferrari, Vevey, CH
2012
CORPS A CORPS Villa Dutoit, Genève, CH
2011
HELVETES VULCAINS, MUDAC, Lausanne, CH
Céramique contemporaine, Maison Visinand, Montreux, CH

Collection

Mudac, Lausanne, CH // Musée Bellerive, Zürich, CH // Musée Ariana, Genève, CH

Crédits photo

© Nicolas Lieber
© Claude Luisier
© Pénélope Henriod
© Julien Gremaud
© Raphaelle Mueller
© Anne-Laure Lechat
© Sandra Pointet
© Sarah Carp
© Laure Gonthier